

Rencontre en pays Ariégeois

du 5 au 12 septembre 06

organisée par
Madeleine et Jean Aubès

Mardi 5 septembre : Installation au camping.

Le camping "Le pré Lombard" se situe à environ 1,5 kilomètres du centre de Tarascon sur Ariège. Il est dirigé par Monsieur Didier Mioni et sa collaboratrice Paule Diez. Sa superficie est d'environ 3,5 ha, il se trouve en bordure de la rivière et comporte toutes les installations modernes que l'on peut demander à un Etablissement qui vient d'obtenir sa quatrième étoile.



Vingt deux équipages participent à cette sortie.

La journée est uniquement consacrée à l'installation et aux retrouvailles des membres du club.

Le soir un pot d'accueil est offert, le Directeur du camping et sa collaboratrice sont présents pour nous souhaiter la bienvenue; notre Président, Jean Antonini les remercie au nom du club Eriba.

La soirée s'écoulait tranquillement, certains commençaient à s'endormir, d'autres jouaient aux cartes lorsqu'un fait étrange se produisit,

il est raconté par Serge Malek.

Le calme régnait dans la caravane, Serge était dans une caravane voisine et Rosette reposait tranquillement dans le lit, plongée dans la lecture de son polar favori. Soudain, brusquement sans que rien ne laisse prévoir la manifestation de cet événement mystérieux, un bruit étrange, une vibration sonore se produisit du côté du cabinet de toilette et vint troubler la sérénité ambiante.

Surprise d'abord, inquiète et angoissée, ne sachant d'où provenait ce bruit, Rosette se dressa hors de son lit et se précipita dans une tenue légère hors de sa caravane pour prévenir Serge qu'il se passait quelque chose d'anormal dans la caravane.

Tout le quartier était en émoi, chacun donnait son avis sur la question et sur l'origine de cette vibration qui s'entendait aussi à l'extérieur; les uns pensaient que c'était la pompe à eau, que c'était la batterie, les autres le chauffage, peut être le réfrigérateur. On avait beau tester les circuits électriques, le bruit persistait. Il n'était pas question de dormir dans ces conditions et surtout en ne sachant pas quelle était l'origine de ce bruit, car nous craignons quelque chose d'important, quand par chance à force de tâtonnements dans la direction de ce bruit, Jean Aubès trouva la coupable.

C'était une brosse à dents électrique qui s'était déclenchée intempestivement et qui remplissait la caravane du son de sa vibration. Tout le monde partit d'un grand éclat de rire et le calme se rétablit progressivement, Rosette retrouva son lit et son polar et Serge termina sa partie de cartes.

Mercredi 6 septembre : La Montagne

A 10h 30 départ en voiture pour le village de Goulier et le gîte de montagne "Le relais d'Endron". A la sortie de Tarascon on prend le D8, petite route campagnarde et pittoresque qui monte doucement en lacets vers Vicdessos. A Vicdessos on prend une petite route de montagne très étroite avec un tracé en épingles à cheveux aboutissant au village de Goulier et au but de notre étape le gîte de montagne "Le relais d'Endron".

A midi pique nique dans les jardins du gîte avec les paniers repas. Goulier est un village suspendu typique des Pyrénées posé sur un verrou glaciaire.

A 14h départ pour les randonnées avec les guides Henri et Antoine. Nous formons deux groupes en fonction des difficultés du parcours.

La première partie comporte un trajet commun sur cinq kilomètres, la seconde partie le trajet est allongé de sept kilomètres. On emprunte un sentier de grande randonnée

à forte déclivité, huit pour cent environ avec des raidillons à vingt ou vingt cinq pour cent. Par cette très belle journée tout en admirant le paysage et les villages suspendus, le guide nous expose une histoire de la forêt pyrénéenne. On remarque, tout d'abord, les frênes qui ont été plantés pour baliser les sentiers. On note que les chênes sont des arbres de plein soleil et que le hêtre pousse au nord. On



se passe une zone d'anciens jardins où poussent les noisetiers qui eux-mêmes préparent les sols pour recevoir les grands arbres. Sur le sentier on remarque les anciennes zones aménagées et empierrées destinées à diriger l'eau vers les cultures. On découvre de nombreuses sources, certaines taries, c'est notamment le cas pour la fontaine de "Mouillère rouge" dont l'eau était ferrugineuse. En passant on reconnaît les ruines du château "Dolbier" construit sur un promontoire.

Notre promenade culmine au pic de l'Arcol.

Notre guide nous apprend qu'il y a environ cent ans les montagnes des Pyrénées présentaient un paysage lunaire. Cet aspect catastrophique était le résultat d'une exploitation sauvage des ressources forestières par les populations locales. La principale ressource de la région était le minerai de fer. Pour obtenir le fer il fallait le réduire dans des fours à l'aide du carbone en employant du charbon de bois. En 1827 l'Etat promulgue le code forestier restreignant les droits des communes et des particuliers, les populations locales farouchement contre ces mesures déclenchent la "guerre des demoiselles".





Le soir un excellent repas pris au gîte nous remet de nos fatigues de la journée. Les chambres du gîte étaient très accueillantes mais les couples étaient trop nombreux pour l'hébergement et il fallut donc soit se séparer ou accueillir une troisième personne dans la chambre. Le matin une rumeur circulait : paraît-il que, dans la nuit les lits auraient eu des visites !

Jeudi 7 septembre

La journée s'annonce très belle et très ensoleillée. Après un copieux déjeuner pris sur la terrasse, tout le groupe part visiter le village de Goulier situé au pied du gîte. L'origine du village remonte au néolithique et a sûrement pris naissance avec les abris pastoraux et ensuite avec les Ibères et la découverte du minerai de fer. Le village compte 700 habitants l'été et 30 l'hiver. Tout en cheminant dans les ruelles étroites et voûtées, délimitées par des rangées de maisons construites en pierres du pays, on débouche sur la place principale avec la Mairie et l'Eglise. Un orry domine cette place, ces constructions existent depuis des temps immémoriaux, environ 2000 ans avant Jésus Christ et abritaient les bergers et les bêtes.



La matinée se continue par la visite du Dolmen et du village de Sem. Ce village est exposé plein sud avec en son milieu l'entrée d'une ancienne mine de fer.

L'après-midi, quartier libre, le soir un apéritif est offert par Ginette et Albert, heureux propriétaires d'une caravane "Eriba Familia" toute neuve.

Vendredi 08 septembre

La Préhistoire : Visite du parc de la Préhistoire et de la grotte de Niaux.

Nous sommes trop nombreux et les conditions des visites nous obligent à former deux groupes. Le parc de la Préhistoire situé à quelques kilomètres de Tarascon a été aménagé dans un site magnifique et grandiose de treize hectares et prépare le touriste à la visite des sites préhistoriques de la Région.



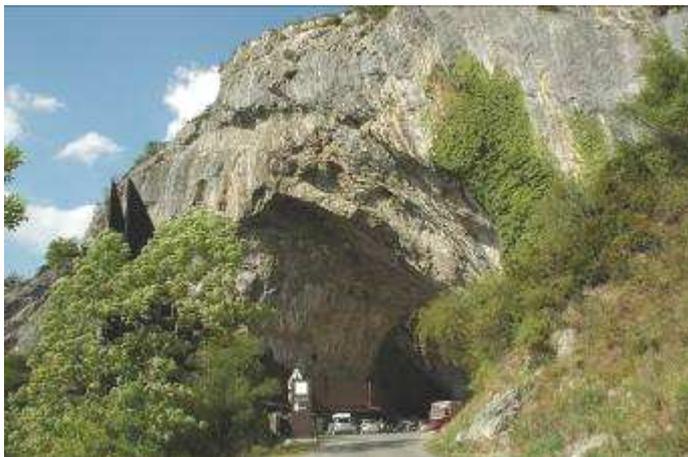
Le parc vous invite à un voyage au cœur de la vie des hommes du Magdalénien, il y a de cela quatorze mille ans. On découvre l'art et le mode de vie des hommes de cette période à travers des reconstitutions, des ateliers et des visites commentées. L'un des animateurs nous fait découvrir les outils employés : les propulseurs de sagaies, silex taillés, aiguilles...

Nous avons assisté à la naissance du feu, les étincelles ont été produites par la percussion du silex sur une pierre à feu "la pyrite" les étincelles ont été ensuite

réceptionnées par de l'amadou. Cet amadou a conservé le feu en se consumant et en communiquant ce feu à de la paille. On peut aussi obtenir du feu par frottement de deux morceaux de bois en accélérant la vitesse avec l'aide d'un archer.

La grotte de Niaux

La grotte de Niaux est située à environ 5 kilomètres de Tarascon dans la vallée de Vicdessos.



Notre but est de nous rendre au salon noir situé à près de huit cents mètres de l'entrée. Après s'être munis de lampes, nous avons progressé difficilement en côte sur un terrain accidenté et dans le noir complet. La première partie de la galerie est très large, mais certains passages sont étroits et nous devons prendre quelques précautions.

Après avoir cheminé un certain temps, nous débouchons dans le salon noir. La salle est une rotonde en cul de sac d'environ vingt mètres de large, la voûte est très élevée.

Les panneaux peints sont situés sur la

droite en entrant, ils sont composés de groupes d'animaux majoritairement de bisons et chevaux suivis par le bouquetin. Ces animaux sont représentés de profil sans ligne de sol comme "suspendus dans l'air". Tous les animaux sont peints en noir. Sur les parois de la grotte on trouve également des signes dont on ne connaît pas la signification : signes linéaires, tirets, bâtonnets et barres et sont principalement peints en rouge. Des signes claviformes peints en rouge sont également présents.

La visite terminée, certains retournent se reposer au camping, d'autres continuent à faire du tourisme dans la région

En soirée, un apéritif est offert par Jo et Simon Hordijk (Hollande)



Samedi 09 septembre : La transhumance



Les bêtes sont disséminées sur le plateau de Beille sur un espace de 1500 ha. Le troupeau est composé exclusivement de bêtes rustiques de race gasconne, réputée pour la viande. Chaque village possède vraisemblablement ses estives régies par un système compliqué d'usages et de droits

Notre guide aborde également le problème de l'ours car nous sommes ici en plein dans le pays de l'ours. Avec l'introduction des femelles il y aura des oursons et dans cette perspective les randonneurs courent de graves dangers.

Au niveau des troupeaux en cas de danger, le ministère de l'environnement préconise le



Cet exposé terminé, notre groupe prend le départ pour le plateau de Beille situé à 1800 m d'altitude. Sur le plateau on découvre la zone des pâturages représentée par des hautes plates-formes peu accidentées.

La journée s'annonce à nouveau radieuse. A partir de 8h30 notre groupe se dirige en voiture vers le village "les Cabannes". Le rendez-vous est situé sur la place centrale devant la boutique de la ferme où nous attend notre guide, Monsieur Philippe Lacube.

Avant de se diriger vers les pâturages de montagne, notre guide, éleveur lui-même nous présente un exposé sur la transhumance.

La période de transhumance du 1^{er} juin au 15 août est une migration collective des troupeaux vers les pâturages de montagne. Le troupeau concerné compte : 330 vaches, 2000 brebis et 30 chevaux.



regroupement des bêtes, cette mesure est inapplicable, comment regrouper 1500 bêtes disséminées dans la montagne.

L'introduction de l'ours ne se justifie absolument pas, si ce n'est dans l'esprit des intégristes verts. D'autre part le coût financier de ce projet est très important, les indemnités aux éleveurs coûtent des sommes énormes à l'état : 300 € par brebis perdue et un forfait de 120 € par évènement, sans compter les achats d'ours et la gestion du système de surveillance.



Au terme d'une marche d'environ une demi-heure, nous arrivons sur le lieu de pique nique où un repas bio nous attend, essentiellement composé de produits du terroir préparés par la société appartenant à notre guide. Le menu est le suivant : rillettes de canard, terrine de canard, saucisson de bœuf, viande hachée de bœuf, veau rosé, croustade de pommes. Tout cela arrosé d'un bon petit vin, bu par certains à la régalade, sous les regards amusés des convives.



Dimanche 10 septembre : la convivialité

La matinée est consacrée au ravitaillement. Après un repas pris en commun, une petite sieste puis, les plus courageux improvisent une randonnée pédestre aux alentours. Les autres, une majorité, préfèrent, pour se reposer de l'excursion transhumance de la veille, rester bien tranquillement au camping. Le soir tout le monde a bien récupéré, en route pour ... le restaurant du camping ! Nous sommes conviés à un sympathique pot offert par le patron du "Pré Lombard". Nous passons à table, autour des seiches et des magrets grillés les conversations vont bon train... La soirée s'achève autour d'un dessert... surprise... improvisé !!!



Lundi 11 septembre : en Andorre

Dès le matin, départ pour l'opération achats au Pas De La Case en Principauté d'Andorre... Nous écumons les supermarchés pour traquer la bonne affaire... En fin d'après midi, pour que nous partions sans regrets, le temps se gâte et nous recevons la première pluie de la rencontre... La saucisses-grillade-partie prévue par Gabrielle et Yves Bérengier va-t-elle être annulée... ? Non, une solution est trouvée : la terrasse couverte du bar du camping... Yves, infatigable Maître du Feu, peut alors officier, sous un arbre, presque à l'abri des gouttes, et nous régaler avant le grand départ du lendemain...



**Didier ANGLES,
Ginette FARAGOU et Albert AGUILAR,
Noële et Jean ANTONINI,
Madeleine et Jean AUBES,
Tamara et Jacques BAHUON,
Gabrielle et Yves BERENGIER,
Claudine BONIN et Pierre LECOQ
Françoise et Michel BUCHAUD,
Nelly DUPOUY,
Yvette et Roger FENILI,**

**Roberte LAVIGNE et Olivier FERRON,
Elyette et Théophile GACHOT,
Colette et Maurice HAON,
Jo et Simon HORDIJK,
Rosette et Serge MALEK,
Antonin MIQUEL,
Paulette et René PREVOT,
Eliane PICARD,
Mado et Henri QUEYROCHE,
Raymonde et Jeannot ROUMIGUIER,
Suzy BESCOND et Guy ROY
ont participé à la rencontre**



Jacques BAHUON

(clichés Jacques Bahuon, Madeleine Aubès)